

noir, orné d'un panache blanc ; les cavaliers étaient armés de sabres. L'étendard de la garde d'honneur montrait d'un côté sur un fond d'or, l'aigle bicéphale impériale, et sur l'avvers le burelé d'argent et d'azur, chargé du lion de gueules. Les petites filles qui prirent part à la réception, arboraient des « écharpes tricolores, aux couleurs luxembourgeoises ». Les tonneaux dont coulait le vin d'honneur portaient les armoiries du duché et autour de leurs douves des bandes bleu-blanc-rouges. Ces écharpes et les bandes des tonneaux furent la seconde manifestation de nos couleurs nationales. Relevons que deux hérauts d'armes participèrent aux cérémonies, Beydaels portant le tabard de l'empereur, l'autre héraut celui du duché de Luxembourg.

Le 1^{er} septembre 1791 François Scheffer épousa mademoiselle Anne-Barbe Seyler ; il avait 25 ans, sa jeune compagne en avait 20. Ils vivront ensemble, durant 53 ans, la vie d'un ménage uni qui, cependant, aura le malheur de perdre tous ses enfants. Le 18 septembre de la même année Scheffer qui, depuis son mariage, habitait la maison de ses beaux-parents, aujourd'hui maison Sauveur-Schwarz, grand'rue, succéda à son beau-père dans l'exploitation de son commerce d'épicerie. La boutique était installée dans la maison que Scheffer habitera jusqu'au moment de sa mort. Christophe Seyler, son beau-père, mourut deux années après avoir pris sa retraite, le 25 septembre 1793. Madame Seyler-Servais s'en alla habiter une maison de la rue des Capucins, où elle mourut le 6 février 1816.

Jeune négociant actif, Scheffer se vit nommer en 1794 à la charge d'un des *Treize-Maitres* de la bourgeoisie; ce fut sa première nomination à un poste administratif. Il est assez curieux de noter que ce fut aussi lui, le dernier maître de la Confrérie de Saint-Sébastien, l'antique confrérie dite « des Arquebusiers » dont la fondation remonte à la fin du moyen-âge, et qui allait revivre après la tourmente révolutionnaire; aujourd'hui la société joue encore son rôle sous le nom de « Sche'ss ».

Du 21 novembre 1794 au 7 juin 1795, les armées républicaines firent le blocus de la place forte de Luxembourg. Les bourgeois groupés dans la confrérie de St-Sébastien (un des saints patrons de la ville, avec St-Quirin et St-Donat, tous légionnaires romains), formèrent spontanément un corps de chasseurs volontaires pour défendre leur cité à côté des troupes régulières. Dès le 23 septembre 1794 le Justicier et les Echevins de la ville nommèrent Scheffer aux fonctions de lieutenant d'une compagnie bourgeoise. (24) Les compagnies de chasseurs volontaires comptaient 50 hommes chacune et étaient au nombre de huit. L'uniforme consistait en une veste à parements bruns clairs, gilet et pantalon jaunes, tricorne à panache noir et cocarde de même. Le populaire les désigna par « d'Sechsknepper ». Par privilège impérial et en ce qui concernait le droit au « porte-épée », les officiers du corps franc furent assimilés à ceux des troupes régulières. A ce moment, les conjoints Scheffer-Seyler avaient déjà à déplorer la perte de leur enfant premier-né, Anne-Barbe-Benoîte, née le 21 mars 1793, décédée le 4 mai 1794. Avant de continuer, nous insérons un aperçu concernant la famille de l'épouse de François Scheffer, les Seyler.